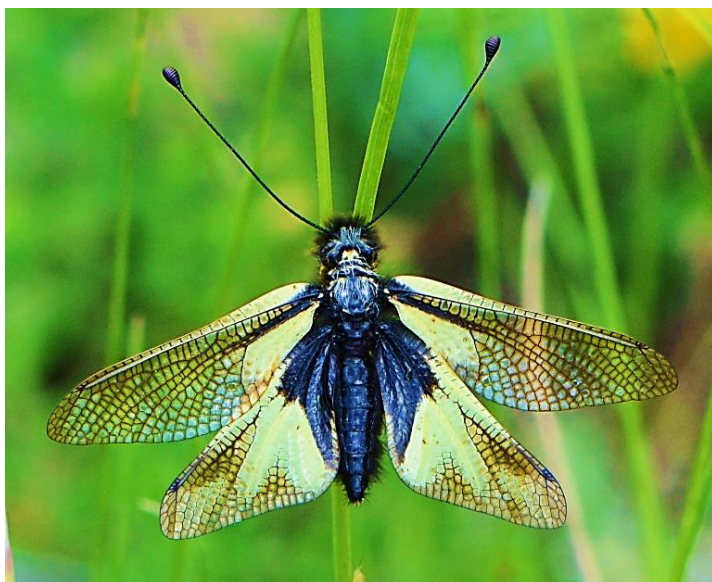




photo ©Daniel Drouard

## L'Ascalaphe soufré

*Libelloides coccajus* (Denis et Schiffermüller, 1775)  
Neuroptera (névroptères) Ascalaphidae (aascalaphes)



femelle

photo ©Françoise Drouard



mâle

photo ©Daniel Drouard

On voit l'ascalaphe soufré dès la fin avril et en mai-juin, quand le soleil de printemps chauffe et que les insectes sortent. Il vole au-dessus des herbes dans les prairies, les landes, les friches, à la chasse aux insectes volants, comme le ferait une libellule.

Par moments, l'ascalaphe se perche au sommet d'une herbe et il étale ses quatre ailes membraneuses pour prendre le soleil. On remarque alors les antennes noires, longues et terminées en massue ; la tête et le thorax noirs, très velus ; les ailes parcourues de nervures noires et colorées par endroits de jaune ou de blanc et de noir. On distingue facilement le mâle de la femelle : son abdomen est plus étroit et il est terminé par deux cerques noirs.

L'espèce soufrée se reconnaît à ses grandes taches jaunes (ou parfois blanches) et à la grande tache noire à la base des ailes postérieures qui atteint presque l'angle inférieur de ces ailes.

Les ascalaphes sont proches de fourmilions et comme eux ils ont une larve très carnassière qui vit au sol dans la litière ou sous les pierres (mais elle ne fait pas de piège en entonnoir comme les fourmilions). Elle vit ainsi pendant deux ans avant de faire un cocon où elle se métamorphose en insecte adulte ailé.